

Une aventure roteirole : Sauver la cabane de Roche Charnière (1)

Olivier Peyre, septembre 2024

Au cours de l'été 2023, je me suis intéressé à la réalité géographique et historique de l'Alp de Réotier, afin d'en saisir les évolutions jusqu'à notre présent. J'en ai tiré une étude avec des images commentées.

J'ai également discuté de l'alpage avec le principal intéressé, Pascal Labbé son berger depuis trente ans. Et c'est sur ses indications que nous avons fait connaissance avec la cabane de Roche Charnière, située sur l'adret du vallon de la Selle. Coup de cœur, mais dans quel triste état l'avons-nous trouvée !

Un an plus tard, voici ce que l'association *Patrimoines de Réotier* a réalisé, où nous en sommes et ce qu'il reste à faire pour sauver cette cabane pastorale.

Image 1 : la cabane dans son environnement



La cabane telle qu'elle se présente lorsque je m'y rends avec Yvan Sibourd le **3 septembre 2023**.

Un beau ciel limpide, un sommet pentu et de gros mélèzes certes, mais aussi une ancienne cabane pastorale dont on ne perçoit qu'un mur, appuyée au rocher, le reste étant caché par un bel églantier. Au premier plan les orties qui marquent le séjour des troupeaux.

Image 2 : à l'abri de la petite barre rocheuse



Vue vers le sud-est. La cabane est appuyée contre la petite barre rocheuse. Elle est constituée de trois murs, le principal étant parallèle au rocher, les deux autres perpendiculaires. Le rocher, c'était un mur de moins à construire et autant de pierres à glaner et à transporter en moins, un abri contre les avalanches, les intempéries et le vent, un bon rayonnement du soleil en début et en fin de saison d'estive. Alors cabane ou simple abri ?

Image 3 : les matériaux



Les murs de la cabane sont constitués de pierres ordinaires prises à proximité, certaines sont plates d'autres non, le toit de pierres d'ardoises ou lauzes supportées par quelques troncs moyens de mélèzes, probablement coupés à proximité ou un peu plus bas. Bref les Roteirolles de l'époque ont pris ce qu'ils avaient sous la main, et cela participe au charme et à la bonne intégration au site.

Image 4 : porte et mur latéral



Yvan prend la pose et donne l'échelle. La cabane est relativement basse parce que les pierres tombées rehaussent le niveau du sol. Yvan est devant la porte et le mur sud. La partie basse du mur de pierres sèches est encore bien agencée, le haut penche. Il n'y a pas de trace de porte de bois.

Image 5 : l'intérieur



Le toit est en partie effondré et l'avenir s'annonce franchement sombre. Un sureau s'y élève, il accompagne les deux églantiers, les groseilliers à maquereaux et les orties longeant le rocher.

Image 6 : le charme du patrimoine



On pourrait ne voir ici que trois murs désuets qui n'en ont plus pour longtemps, qui ont fait leur temps, en état de ruine, que tout ça appartient au passé et qu'il faut passer à autre chose... Or ces pierres nous parlent. Elles montrent le travail des Roteirolles d'autrefois, de ces familles de la civilisation paysanne qui savaient monter des murs et construire des abris utiles lorsqu'on gardait les troupeaux en estive. Elles rapportent la dureté des conditions de vie mais aussi les techniques et l'ingéniosité de nos devanciers, qui de leurs mains savaient aménager leur territoire avec peu.

Automatiquement cette vision nous ramène à l'essence de ce qu'ils furent et de ce que nous sommes nous-mêmes. Ces quatre pierres font le lien entre leur vie et la nôtre, et amènent à des pensées qui font le sel de la vie. Le lieu nous conquiert, l'indifférence n'est plus de mise.

La montagne est belle, mais lorsqu'elle recèle les témoignages du paysan, du berger ou de l'éleveur d'antan, elle l'est encore plus, parce qu'elle est alors complète et nous fournit du sens. Ce n'est plus un simple « espace naturel » mais un lieu de vie, un territoire humanisé indispensable à la bonne santé des communautés montagnardes d'autrefois, la matérialisation de leur ressource première et de leur travail.

Image 7 : un environnement remarquable



D'ici la cabane est quasiment invisible. Le site est beau. Du rocher, une herbe foulée par le troupeau et ces beaux mélèzes, tout cela forme un milieu très agréable dont la cabane n'est que l'épicentre.

Image 8 : un environnement remarquable

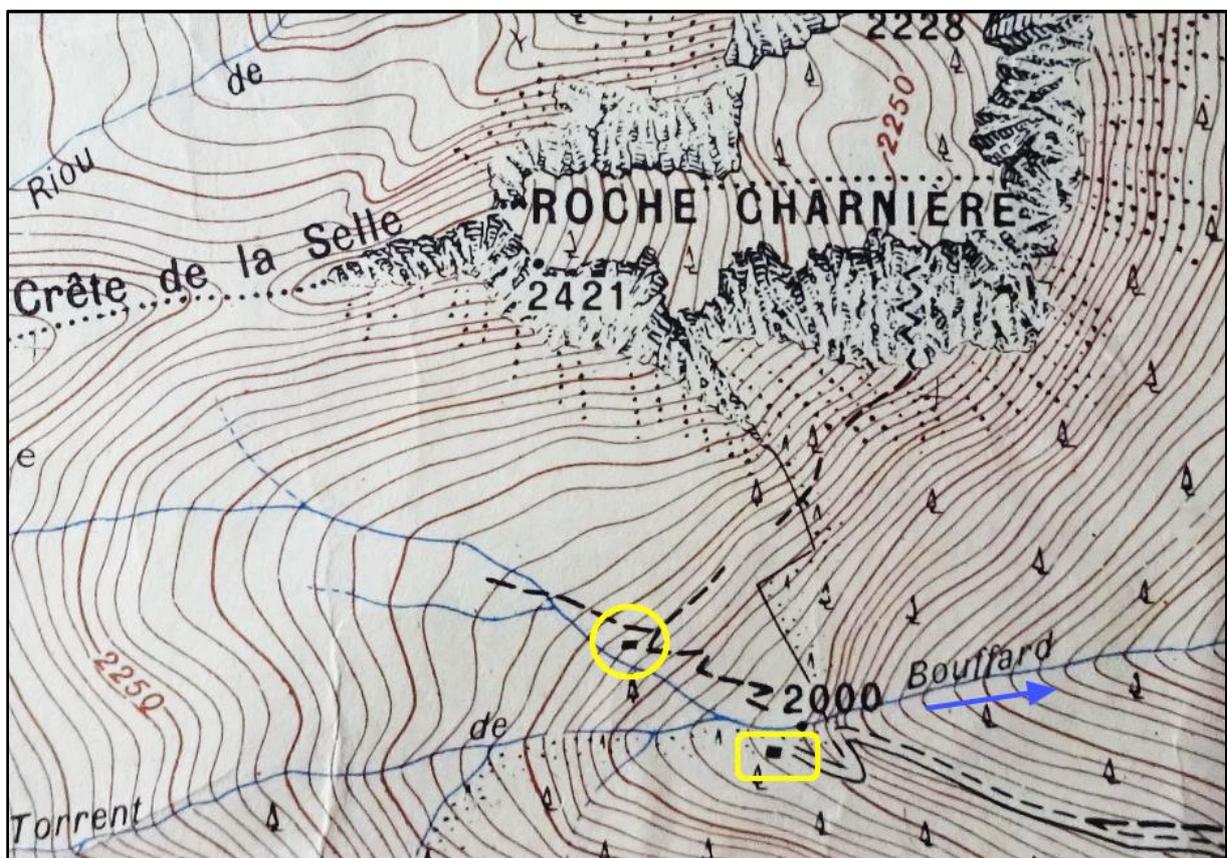


La cabane est en limite supérieure d'un beau mélézin formé d'arbres impressionnants dont la présence impose le respect.

Si l'on résume, les intérêts du lieu sont nombreux : proximité de la piste forestière de l'Alp donc accès facile, arbres remarquables à découvrir, cabane patrimoniale sur le chemin conduisant à Roche Charnière... Mais surtout c'est un endroit à l'adret où l'on se sent bien. En redescendant, les idées germent.

A vrai dire, nous sommes touchés au cœur et un projet de rénovation nous met d'accord. Cependant c'est la rentrée scolaire et il faut assurer le quotidien.

Image 9 : la cabane sur la carte de 1932

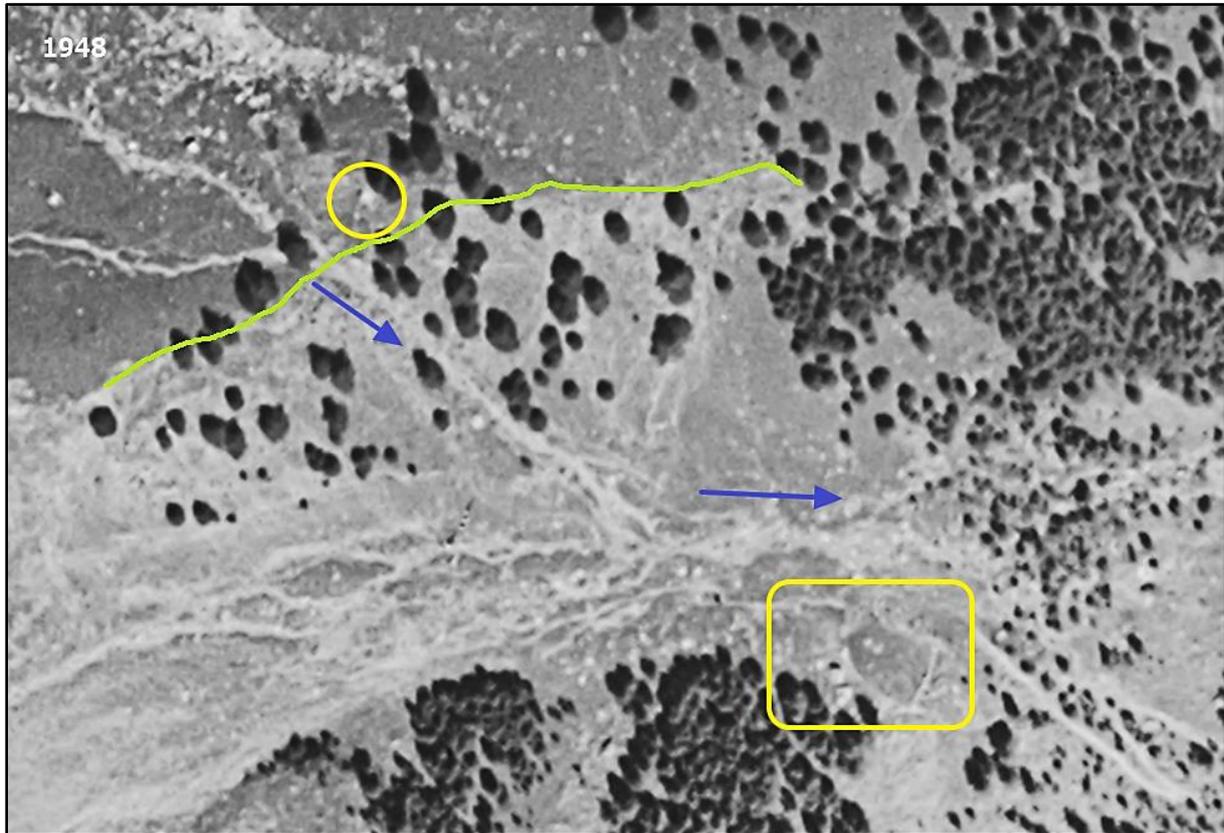


Extrait de la carte de l'état-major publiée en 1932.

Qu'est-ce que je sais sur cette cabane ? Le cadastre napoléonien ne mentionne aucune des cabanes pastorales de Réotier (les terrains sont communaux) et il faut attendre l'ancêtre de la carte IGN (au 1/20 000ème) pour la voir reconnue et marquée. Sous et en face de Roche Charnière l'ancienne piste aboutit à la vieille cabane de la Selle (dans le cadre rectangulaire jaune). De là part un sentier face à la pente qui amène à la cabane de Roche Charnière (dans le cercle jaune) puis en amont soit aux replats d'alpage soit à Pra Petit.

La seule certitude c'est qu'elle existe entre les deux guerres, donc qu'elle a pour le moins une centaine d'années.

Image 10 : la cabane photographiée en 1948

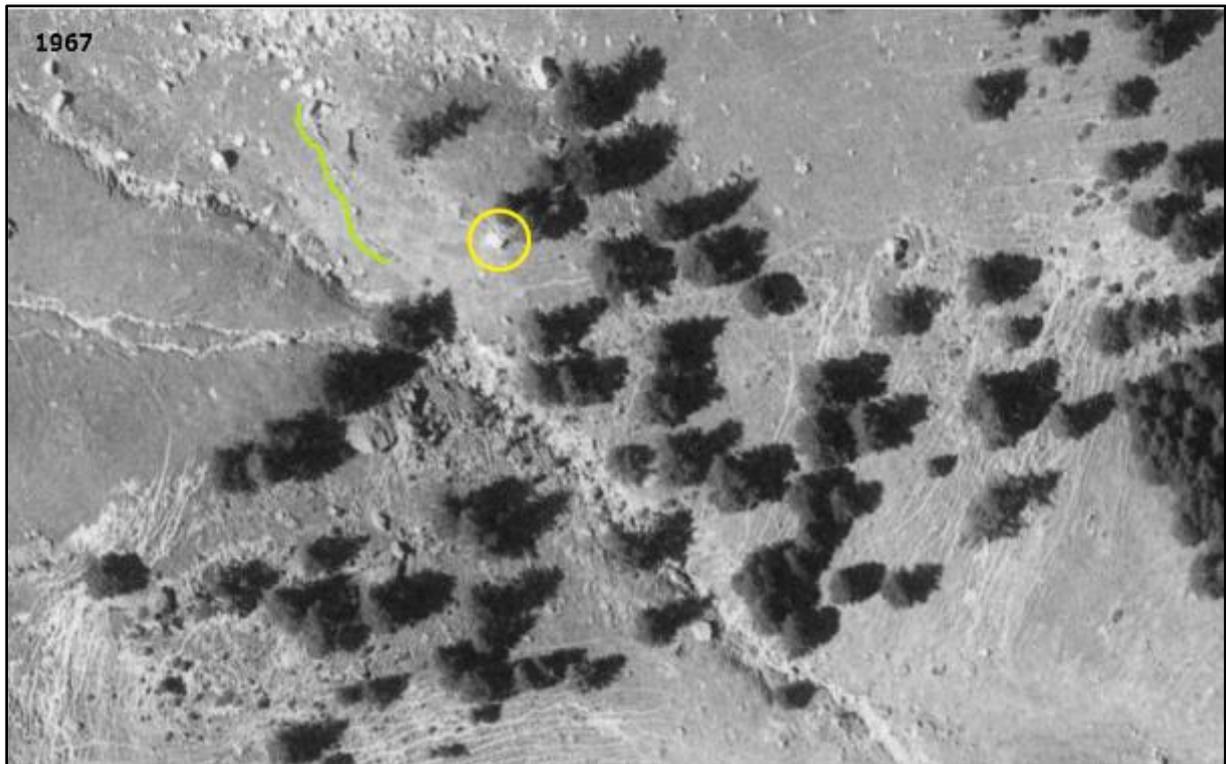


Capture d'écran du site remonterletemps.ign.fr, comme la suivante.

Sur cette photo aérienne d'après-guerre, j'ai encadré en jaune la cabane de la Selle et son parc, et signalé dans le cercle celle qui nous intéresse. En bleu j'ai donné le sens de l'écoulement des torrents et en vert clair la rupture de pente. En haut c'est de la bonne herbe sur un terrain à faible déclivité ; en bas voici le rebord pentu avec les drayons des moutons.

La cabane est au pied d'alpages à proximité de torrents intermittents et de sources plus en amont, en limite supérieure des arbres. Il y a donc pour boire.

Image 11 : la cabane photographiée en 1967



Vingt ans plus tard, la définition de l'image est meilleure. On discerne davantage la cabane de forme rectangulaire, et j'ai mis en évidence un alignement de pierres ayant pu former un enclos face à la petite barre rocheuse, ce qui nous transporte dans des temps bien plus éloignés.

J'en étais là lorsqu'un peu plus tard je rencontre dans un commerce Michel Eymar de Saint-Thomas. La discussion s'engage et je lui demande s'il sait quelque chose sur la cabane. *« Oui, me dit-il, c'est l'un de mes ancêtres qui l'a construite, mais lequel ? Mon grand-père ou plus loin encore, en tous cas avant 1914 à l'époque où chacun gardait son propre troupeau ... »*. Confirmation qu'elle est plus que centenaire.

Je reviens seul à la cabane de Roche Charnière **le 11 octobre**.

Image 12 : dans le bois sous la cabane



L'idée est qu'on puisse profiter à la fois de la cabane et des plus beaux arbres dans le cadre d'un parcours à réaliser. Je repère donc les lieux. En amont, une bonne

draye en pente douce en bordure de plateau sera réutilisable, en aval les drayons des brebis sont trop pentus pour les reprendre, de toute façon l'idée est d'aller d'arbre en arbre remarquable en choisissant une pente modérée.

Image 13 : dans le bois sous la cabane



Choisir un itinéraire, et ce jour-là je prends juste des marques avec mon sécateur, pour que je puisse le retrouver. Ensuite je vais boire un coup à l'Alp avec Pascal et Jade.

Image 14 : la cabane dans son contexte d'automne



Pascal a posé quelques filets à l'entrée de la cabane.

Image 15 : Roche Charnière en fin d'après-midi



L'automne procure toujours des émotions particulières, on sent mieux le frémissement de la vie en nous, sa beauté et sa fragilité avec des journées plus intenses, plus contrastées et plus courtes : l'ombre et la fraîcheur arrivent vite.

Le surlendemain 13 octobre j'y reviens avec Yvan.

Image 16 : Yvan à la cabane



Nous commençons par un bon pique-nique puis nous nous mettons au boulot afin de dégager l'itinéraire choisi : sécateur, scie et quelques coups de tronçonneuse.

Image 17 : entre deux gros mélèzes



Ici le futur sentier s'enroulera en S autour des deux arbres afin qu'on en profite sous toutes leurs coutures. Dégager le terrain c'est enlever les branches mortes petites ou grandes, mais aussi épierrer afin qu'il n'y ait plus d'obstacles.

Image 18 : le futur itinéraire



Là on passera juste au-dessus de l'arbre pour aller quasi horizontalement à celui à peine visible tout au fond.

Image 19 : témoignage de notre passage



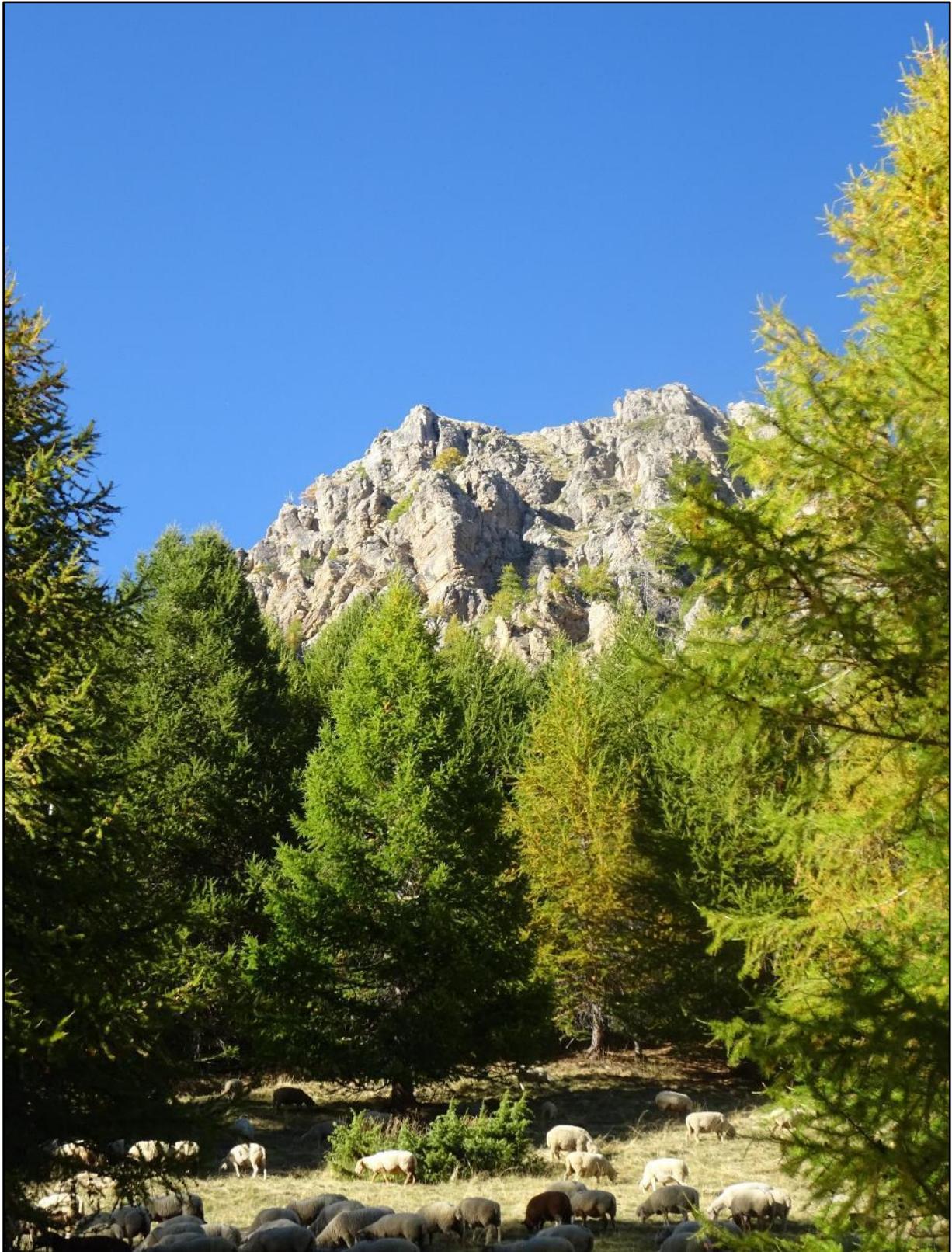
Il est plaisant de rouvrir une draye en retirant les branches des mélèzes qui se sont cassées et qui obstruent le passage ou celles qui ont poussé et grandi là où hommes et bêtes passaient autrefois, pour se remettre dans le passage qui a toujours la bonne pente.

Image 20 : présence du troupeau



Un peu plus haut que nous pâturent les brebis. Pascal et Jade les ont descendues car le lendemain, c'est tri des bêtes entre les propriétaires dans l'enclos de la Selle, puis départ séparé de chacun des éleveurs avec leur bien, chacun à leur tour.

Image 21 : les mélèzes tournent



La teinte des aiguilles des mélèzes indique bien que c'est la fin de la saison et qu'il est temps de descendre. Sans troupeau, la montagne va désormais se retrouver seule.

Le surlendemain 15 octobre, je me rends une nouvelle fois à la Selle pour faire des cairns marquant le futur sentier entre la piste de l'Alp et la cabane de Roche Charnière. Il fait beau et bon et j'en profite pour monter au sommet de la montagne. J'en tirerai un reportage intitulé « *Dernières douceurs d'automne à Roche Charnière* » pour le site municipal. J'en extrais ici quelques photographies.

Image 22 : le bord de l'ancien clos



Une portion de l'alignement de pierres formant un ancien clos, juste en amont de la cabane.

Image 23 : la draye de Roche Charnière



Un aperçu de la draye en biais qui conduit hommes et troupeaux au replat herbeux appelé Pra Petit, et qui va se faufiler entre les rochers à l'horizon.

Image 24 : une portion de Pra Petit



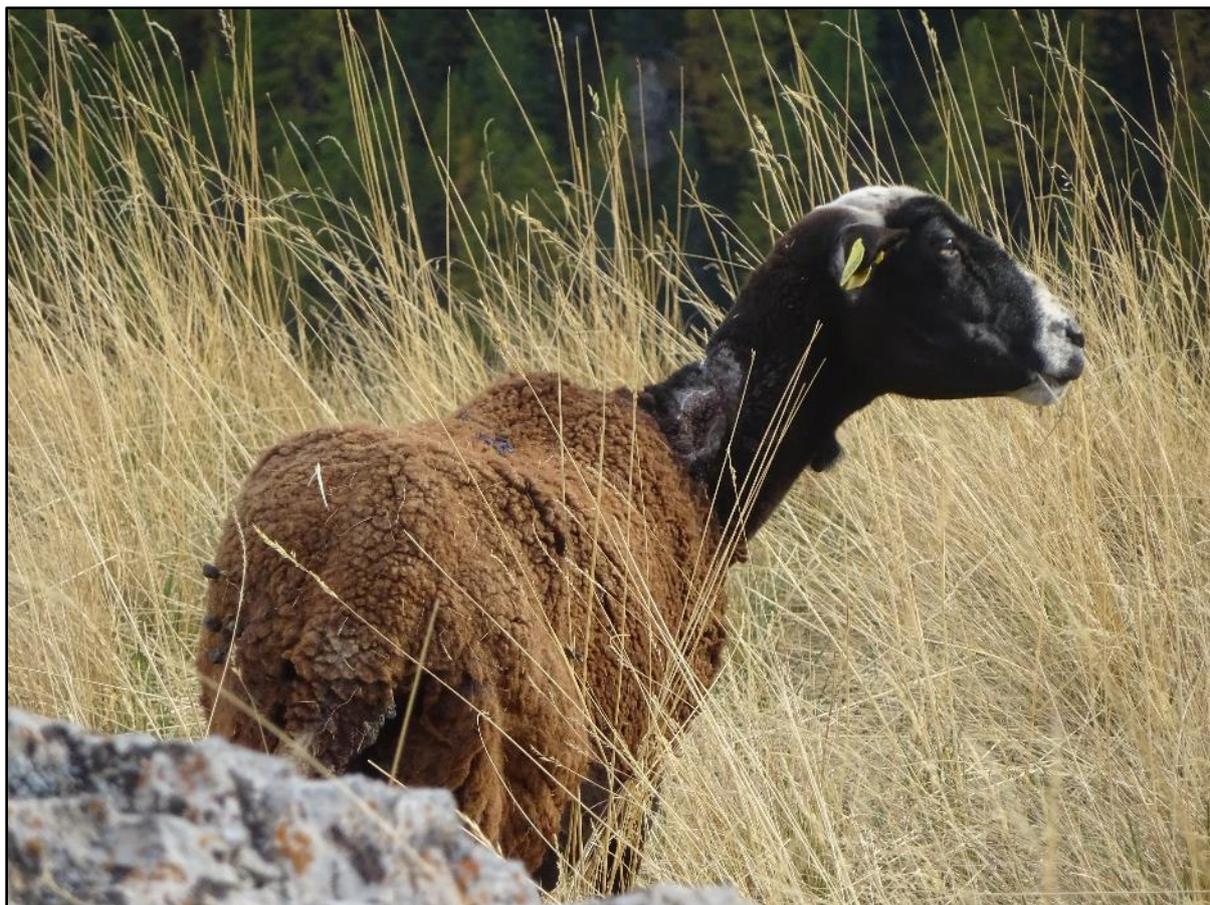
Un plateau à mi-hauteur entre 2200 et 2250 m d'altitude, un pré suspendu entouré de falaises. Le devant est à Réotier le fond à Champcella.

Image 25 : vue sur le Guillestrois depuis le sommet



2420 m d'altitude. D'ici on domine la vallée de 1500 m, mais surtout on a un panorama à 360° car le sommet n'appartient pas à une chaîne de montagne, mais se trouve isolé, offrant une vue sans limites entre le Pelvoux et le Viso. Deux sommets à près de 4000 m, le Pelvoux se situant 25 km au nord et le Viso à plus de 40 km à l'est.

Image 26 : sauvée du loup

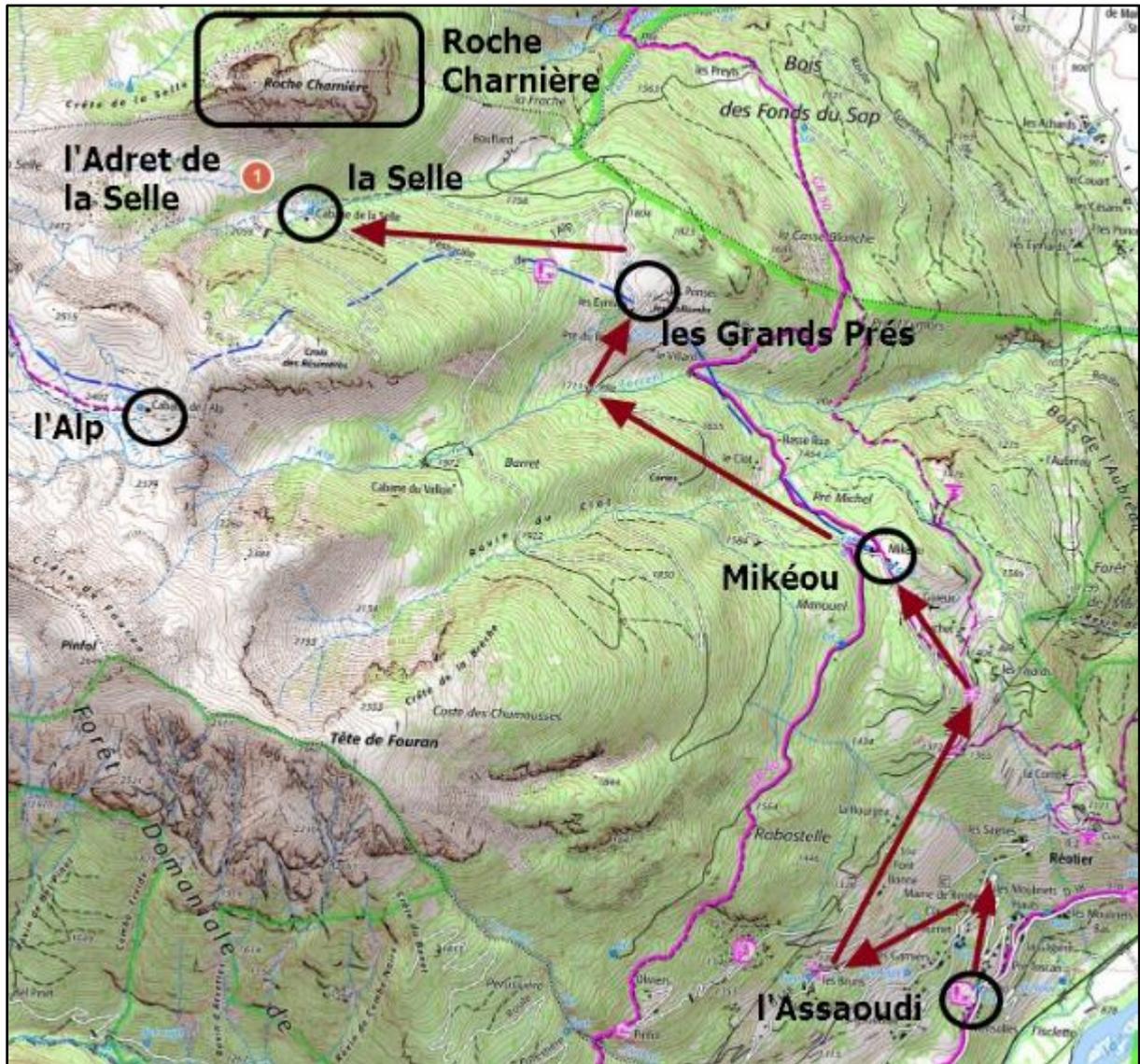


En descendant je récupère cette brebis, la fait filer devant moi jusqu'à la cabane de la Selle puis la ramène en voiture jusqu'à l'Assaoudi où elle retrouvera, émue, son propriétaire.

Quelques jours après, nous discutons avec Camille et Yvan du projet de réhabiliter la cabane, projet sur lequel Camille Lorrin a déjà travaillé après s'être rendu lui aussi sur place, proposant d'établir des panneaux amovibles présentant les oiseaux du coin.

A la fin du mois je rédige quelques lignes intitulées « *Un beau projet pour Patrimoines* » que j'envoie aux membres du Bureau de l'association pour les convaincre de ne pas laisser mourir la cabane. Photos des lieux, argumentaire et quelques cartes que voici.

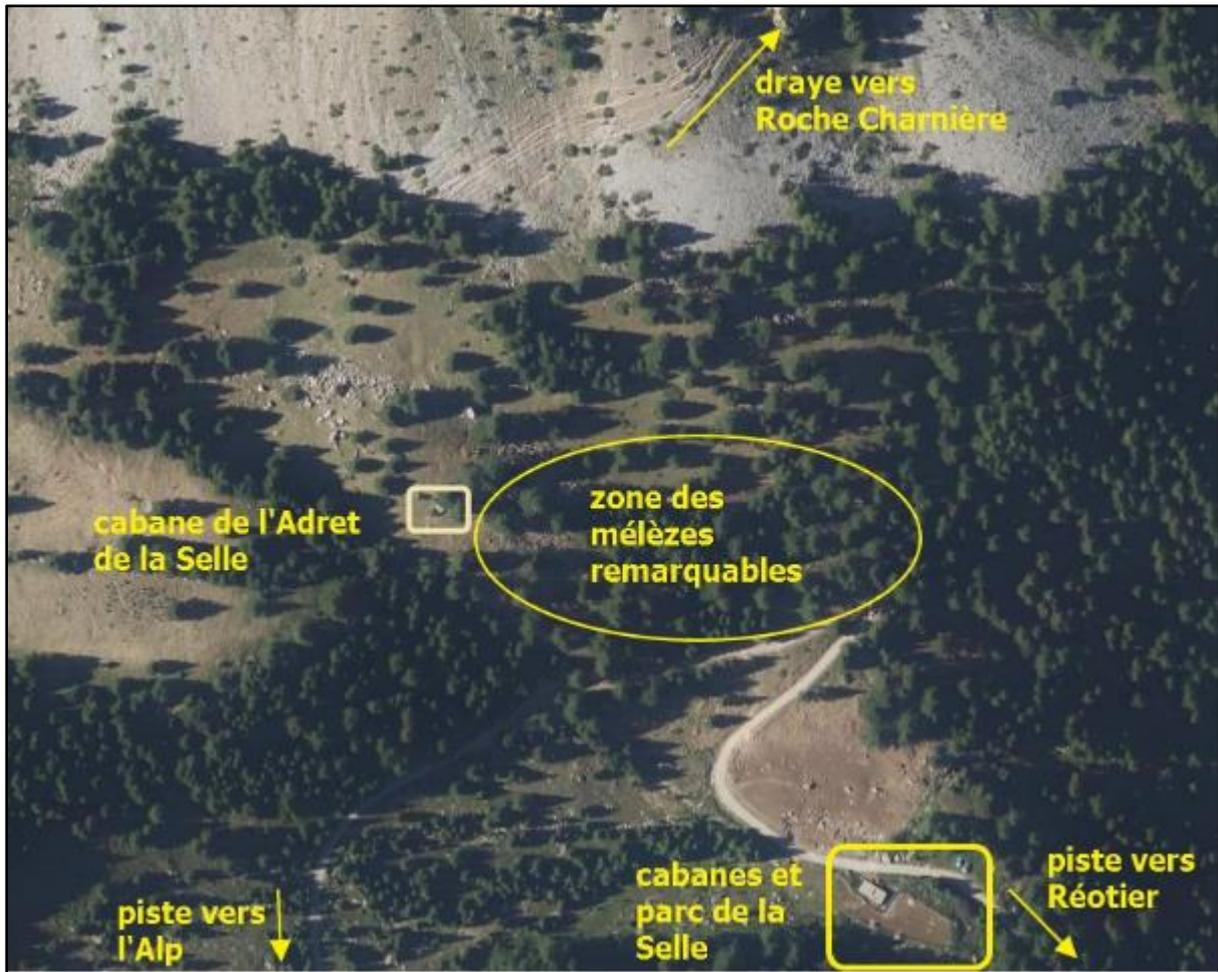
Image 27 : situation et accès à la cabane



Capture d'écran du site geoportail.gouv.fr, comme les suivantes.

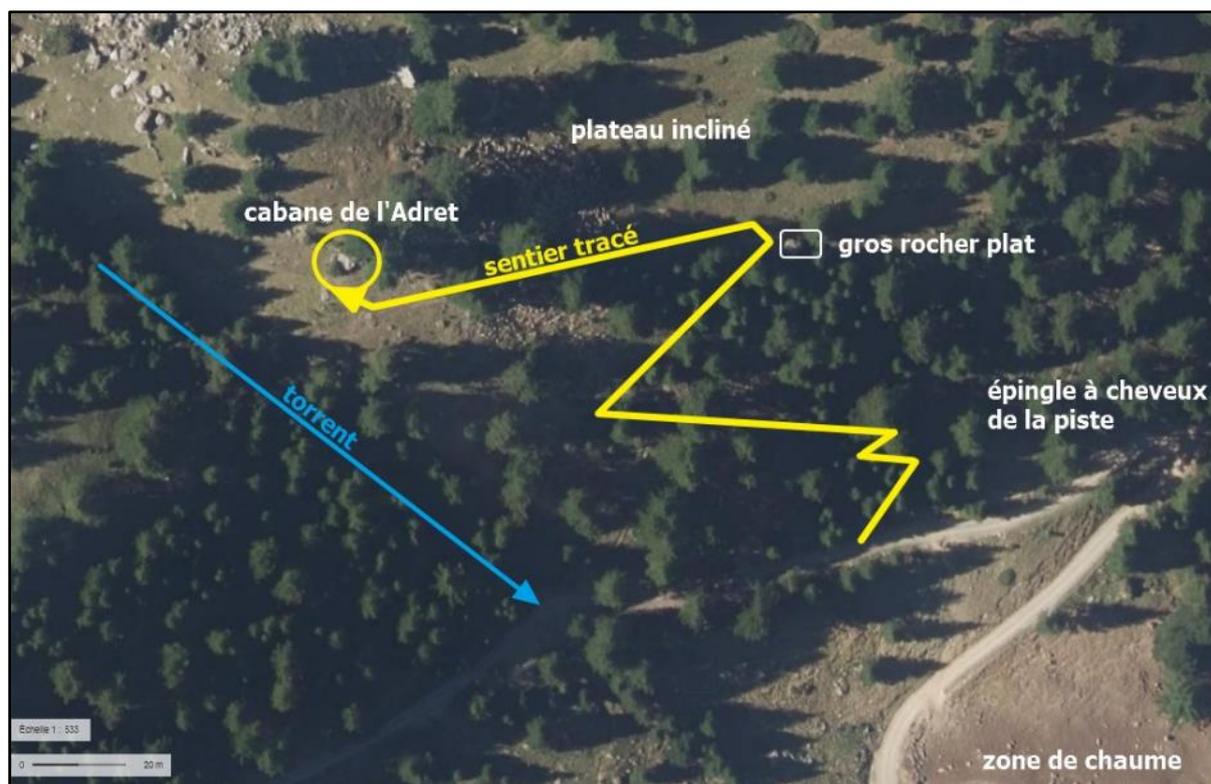
Les flèches indiquent le chemin d'accès depuis le village jusqu'à Mikéou puis la piste que tout le monde connaît. A l'époque nous appelons les lieux « *cabane de l'Adret de la Selle* ».

Image 28 : le site de la cabane



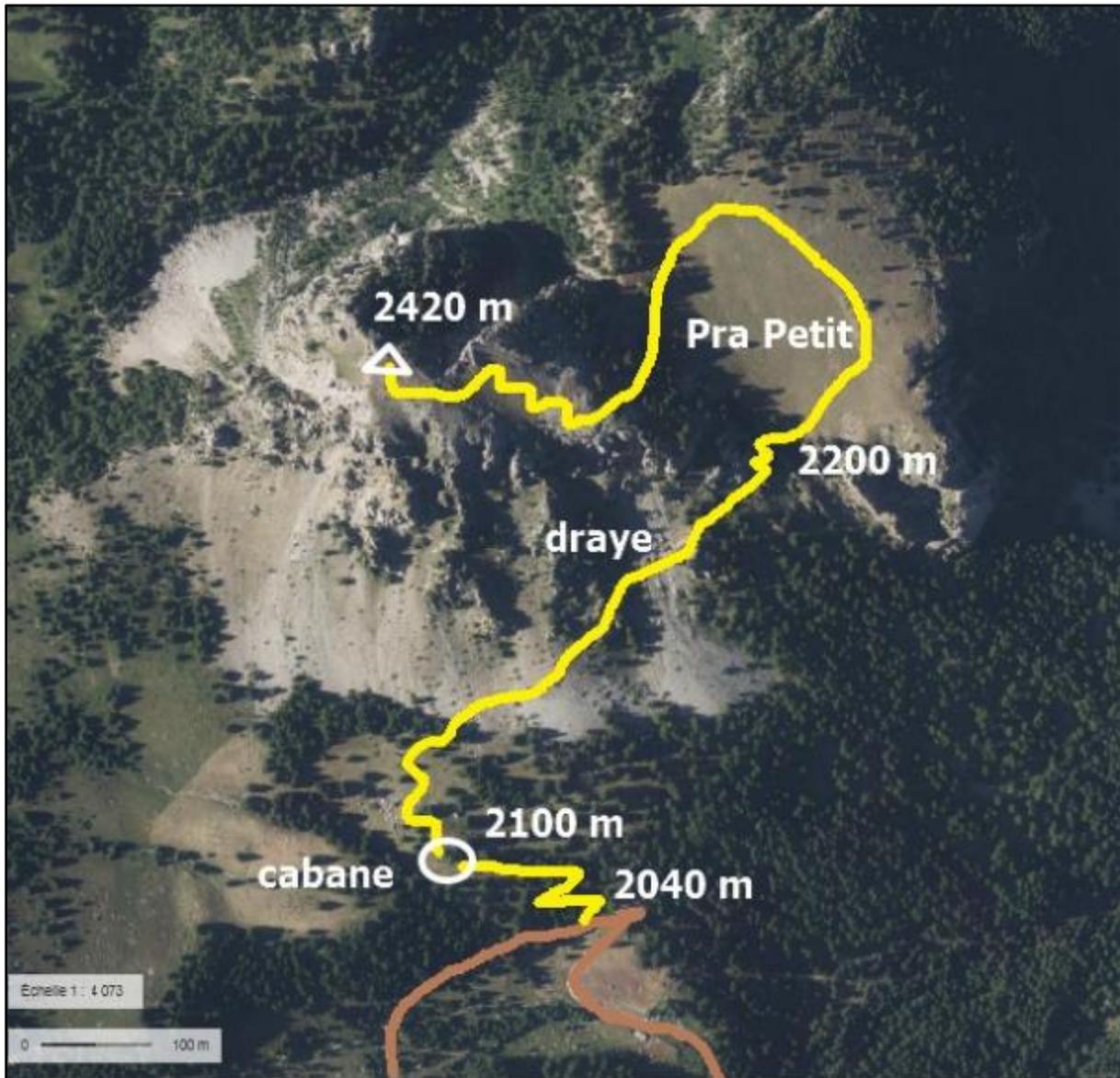
Une photographie qui permet de se rendre compte des lieux. Depuis la piste il y a 60 m de dénivelé à franchir, la cabane étant pile poil à 2100 m d'altitude.

Image 29 : tracé du futur sentier d'accès



Ce qu'il en ressort une fois tous les paramètres pris en compte.
Inclus dans le projet, l'amélioration et le balisage de la draye de Roche Charnière.

Image 30 : l'itinéraire complet



En brun la piste forestière, en jaune le sentier à aménager et à baliser entre la piste et le sommet de Roche Charnière, pour un dénivelé inférieur à 400 m offrant à l'arrivée une superbe vue panoramique à 360°. On peut prévoir un retour passant à l'ouest de la cabane.

Le 8 novembre, le Bureau de l'association se réunit et approuve le projet. **Le 17 novembre** a lieu une réunion officielle en mairie : côté municipalité présence du maire, du 1^{er} adjoint et d'un conseiller, de notre côté trois représentants de l'association. Notre projet de réhabilitation est approuvé par la municipalité dans sa version cabane / abri avec mise hors d'eau. La réhabilitation semble en bonne voie. Et puis viennent les inondations et l'hiver.